

LES MYSTÈRES DU RED-STAR

(SUITE DE LA PAGE 11)

treuil), Fermanian (Fontainebleau), Oriot (Saint-Leu), Soppo (Amicale). D'autres encore, sans compter quelques « pros » d'excellente valeur que nous convoitons, mais que notre entraîneur Avellaneda veut superviser. James, Wade, Marco, en particulier.

— Vous ne redoutez pas un départ laborieux ?
— M. Jean (Avellaneda) vous en parlera mieux que moi. Le voici, justement !

LES PRINCIPES DE AVELLANEDA

Jean Avellaneda, 45 ans, le teint bistre, l'accent rocailleux, mais beaucoup de recherche dans l'expression comme dans la mise. Un grand gentleman qui évoque Pierre Sinibaldi. Il a saisi la dernière question.

— Oui, le départ sera laborieux. Le temps de donner à l'ensemble une unité tactique et d'en détecter les meilleurs exécutants.

— Tout à l'heure, M. Sabourin parlait de la fraîcheur et de l'enthousiasme comme devant constituer des « bases ». Ces bases inspireront-elles cette tactique ?

Sourire appuyé.

— Le football est un jeu collectif, votre journal le répète assez. Que seraient la fraîcheur et l'enthousiasme sans une saine conception fondée sur le sens de l'économie, l'intelligence et la clairvoyance ? Je vais avoir la chance de diriger des jeunes qui ne doivent pas être pourris par l'individualisme et les fausses notions d'efficacité, telles la vitesse de course (aveugle) ou la puissance du tir. Les éduquer sera une tâche que je veux mener à bien. Je prétends que la banlieue parisienne constitue une extraordinaire pépinière de joueurs. Encore faut-il attirer ceux-ci et ensuite ne pas les décourager prématurément en leur demandant de rivaliser d'emblée sur le plan individuel avec des pros qui possèdent un métier, une expérience, une technique encore supérieurs. Développer en eux la solidarité, l'altruisme n'est pas une entreprise utopique. Je m'y attellerai. Bien entendu, je ne suis pas magicien et les débuts seront difficiles. Je compte passer au crible de la compétition tous les éléments dont je disposerai lors des dix premiers matches. Nous y laisserons peut-être des points, mais nous travaillerons pour l'avenir. Du moins, je veux l'espérer.

— Des échecs répétés ne risquent-ils pas d'en-

gendrer la psychose de la défaite et de ruiner le travail ?

— Certes, et c'est pourquoi j'ai insisté, à mon arrivée, pour qu'on me fournisse un portier solide et un attaquant réaliste afin de sauver et gagner quelques points. L'équipe a beau être un tout, il me faudra bien m'attaquer à certains problèmes prioritaires. La bonne occupation du centre du terrain est pour moi essentielle. Mais il ne sera pas question de sacrifier à la défense. Pas de béton avec moi ! J'essaierai d'articuler un système défensif de zone et une attaque bien groupée. A franchement parler, je suis assez optimiste. A l'arrivée, je prévois une place dans les dix premiers. Pas loin du dixième pour ne rien vous cacher.

PAVE DE BONNES INTENTIONS...

Longtemps encore Jean Avellaneda, approuvé par MM. Loyer et Sabourin, m'entretint de cette équipe qui, sous son évocation, prenait consistance, se dépouillait de cette irréalité si troublante qu'elle avait motivé mon déplacement.

Pour dire le vrai, si les déclarations d'intention des deux dirigeants sympathiquement convaincus ne se différencient guère de toutes celles qu'on ressasse à l'orée d'une saison (jeu collectif, loyauté, beau spectacle, que de salive ne commet-on en votre nom !), en revanche, les exposés tactiques et technique d'Avellaneda s'écartaient des truismes habituels et frappaient par leur intelligence et leur netteté. Or, comme ses affirmations les plus tranchées ne suscitaient nulle contradiction, j'en ai conclu qu'en dépit des obstacles qui jalonnent le chemin du Red Star, l'expérience devra être suivie avec attention. Sans garantie formelle ni de réussite ni peut-être de persévérance, quand bien même on le voudrait, puisqu'en football professionnel la nature des résultats obtenus conditionne trop souvent le travail de l'entraîneur.

Et en rentrant au journal, j'ai pu, sans godillots ni loupe, rédiger ce rapport succinct quant au Red Star 1961-62 :

« Présentement, équipe de dirigeants au complet. Saint-Ouen-Village remue beaucoup, succès initial fort probable. Enthousiasme à l'échelon administratif. Effectif joueurs relativement important mais résolument anonyme à quelques exceptions près. Entraîneur indiscutablement compétent. Comme l'enfer, le R.S.O.A. modern-style est pavé de bonnes intentions. Diagnostic incertain. Peut-être oui, peut-être non. Quelques lueurs. A condition que passé soit bien trépassé. Ce que, malgré Sherlock Holmes, n'ai pu déterminer en toute certitude... »

R. I.



Si le Red Star parvient à s'assurer le concours du tandem formé par l'excellent ailier argentin Ruben Munoz (dont on admirera la pureté de style) et du Rémois Bérard (2° à p. de la g.), sa ligne d'attaque fera souffrir d'autres défenses que celles du F.C. Liège (notre photo).